



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le Mercredi de la II. Semaine de l'Avent. XII. Entretien. Sur la
Salutation de l' Ange.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

une forme humaine pour converser avec nous. Combien de fois m'êtes-vous venu visiter, non plus par vos Anges, mais en votre propre personne? vous avez pris la forme d'homme pour nous racheter; & pour comble de vos miséricordes, vous prenez encore tous les jours la figure de pain pour nous nourrir.

Pardonnez-moi, Monseigneur, si je vous ai tant de fois refusé l'entrée dans mon cœur, si je vous ai reçu avec si peu de respect, & si je n'ai pas daigné vous y entretenir. O mépris étonnant! ô ingratitude épouventable.

Venez divin Epoux dans la maison de votre épouse & ne vous laissez point de la visiter, quoi quelle profite si peu de vos visites. Elle est résoluë de vous recevoir avec plus de respect, de vous rechercher avec plus de desir, de vous aimer avec plus d'ardeur, de vous entretenir avec plus de devotion, de vous remercier avec plus de reconnoissance, & de vous servir toute sa vie avec plus de fidélité.



POUR LE MEcredi
de la seconde Semaine de l'Avent.

XII. ENTRETEN.

Sur la Salutation de l'Ange.

IL faut considerer ce qui se passe dans la Chambre de la Sainte Vierge, qui

est à present la Chapelle de Lorette ; & après avoir offert son esprit & son cœur à Dieu , se représenter l'Ange qui la saluë.

I. CONSIDÉRATION.

LA Vierge étant en priere pendant la nuit, comme estime saint Bernard, l'Ange entre dans sa chambre, les portes étant fermées, avec un corps tout éclatant de lumiere, avec un port, un air, une majesté plus que humaine ; & en entrant il lui dit : *Je vous saluë, ô pleine de grace, le Seigneur est avec vous : vous êtes benie entre toutes les femmes.*

Remarquez 1. que l'Ange apparoit à la Vierge lors qu'elle est en priere & dans le silence de la nuit : car c'est dans l'oraison, dans le silence & dans la retraite que Dieu se communique aux hommes, & qu'il leur revele ses secrets. Elle prie avec une modestie admirable, intérieure & extérieure, d'esprit & de corps, sans distractions ou égaremens volontaires. C'est la disposition qu'il faut pour attirer la sagesse de Dieu du Ciel en terre.

La modestie est une vertu Angelique : c'est pour cela que nous appellons Anges ceux qui sont modestes ; parce qu'ils sont remplis de l'esprit de Dieu, que St. Pierre appelle *un Esprit tranquille* & *modeste*. Comme donc saint Gabriel est un des plus nobles Esprits du Paradis, & qu'il étoit envoyé de Dieu pour traiter de

la plus grande affaire du monde avec la plus humble & la plus modeste de toutes les créatures; il ne faut point douter qu'il ne se fît reconnoître à la sainte Vierge pour un Esprit celeste, par la modestie de son corps, de son visage, & de ses paroles.

Chrétien, qui que vous soiez, Religieux ou seculier, vous montrerez que vous êtes un Ange si vous êtes modeste. On reconnoît un grand Palais par son frontispice; l'homme interieur par l'exterieur; l'ame par le corps: Et quand l'Esprit de Dieu possede une ame, il lui imprime son image, & la rend modeste comme lui. O mon Dieu, que votre esprit est doux! qu'il est noble! qu'il est modeste! qu'il est tranquille! qu'il est aimable! O que l'esprit du monde est méchant! qu'il est chagrin! qu'il est inmodeste! qu'il est leger! qu'il est turbulent!

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Quel est l'esprit qui vous possede, Ame Chrétienne? quelle est la situation de votre ame & de votre corps dans vos oraisons & dans vos entretiens avec Dieu? dans vos conversations avec les hommes, dans vos discours, dans vos démarches, dans vos regards, & dans tous les mouvemens de votre corps? Que de legereté dans votre esprit? Que de vains desirs dans votre cœur? Que de tumulte dans vos passions! Tout est dereglé

glé & deconcerté dans votre extérieur. Votre tête montre sa legereté par ses mouvemens & ses agitations continuelles. Votre ame fait éclater ses passions par les impressions qu'elle fait sur son corps; vos yeux sont toujours errans & vagabonds; votre langue toujours inconsiderée; votre démarche précipitée; vos ris éclatant; vos repas immoderez; tout votre corps dérangé & mal en ordre. Quelle merveille si Dieu ne vous visite point, & s'il n'entre point dans une maison où tout est en tumulte & en desordre!

O mes Freres, dit S. Paul, je vous 2. Cor. 10. 1.
conjure par la douceur & par la modestie
de Jesus-Christ, de vous comporter de
telle maniere que tout le monde soit édi-
fié de votre conversation. Révêtez-vous Col. 3:
comme élus de Dieu, saints & bien-aimez, 12.
de tendresse & d'entrailles de misericorde;
de bonté, d'humilité, de modestie & de
patience. De sorte que comme un hom-
me est tout couvert de son habit, vous
soiez revêtus depuis la tête jusqu'aux
piés, de douceur & de modestie, & qu'en
vous voiant on croie voir un Ange, ou
le Dieu des Anges, Jesus-Christ N. S.

O Dieu de mon ame, ne souffrez pas Pl. 13. 9.
que mes desirs me livrent à la puissance du
méchant. Donnez-moi un esprit tranquil-
le & modeste, afin que le Seigneur Je-
sus fasse sa demeure dans moi, & qu'on
reconnoisse par mon extérieur la paix &
la tranquillité d'esprit qui me possede.

II. CONSIDERATION.

Considerez & pesez les paroles de l'Ange, que Dieu même lui a mis en bouche.

1. Il lui souhaite la paix & la joie; car c'est le propre de l'Esprit de Dieu, de calmer les ames qu'il visite; au lieu que l'esprit du demon les abat, les trouble, & les remplit d'inquietudes.

2. Il ne l'appelle point Marie, ni Reine, ni Dame; mais pleine de grace, parce qu'il n'y a que la grace qui nous fasse aimer & considerer de Dieu.

3. Il dit que le Seigneur est avec elle d'une maniere toute differente qu'avec les justes, les plus saints & les plus parfaits pour l'abondance des graces dont elle étoit remplie dans son corps & dans toutes les puissances de son ame. O si j'étois rempli de graces comme elle: O si ma memoire, mon entendement, ma volonté, mon imagination, mes passions, mes sens, & toutes les facultés de mon ame & de mon corps en étoient pénétrées. O si Dieu étoit toujours avec moi par son amour, par sa paix, par sa direction, par sa protection, & par une conduite particuliere de sa providence: hélas il est toujours avec moi, & je ne suis jamais avec lui.

O mon Dieu, je ne vous demande point que vous me fassiez grand sur la terre, ni que vous me donniez beau

coup d'esprit, de richesses, de credit, de reputation & de santé; mais je vous prie, que je trouve grace devant vos yeux, que vous daigniez toujours demeurer avec moi, & que je demeure toujours fidellement avec vous; car si vous demeurez avec moi, je ne craindrai point toutes les puissances de la terre & de l'enfer. O mon Seigneur Jesus, qu'il vous plaise entrer dans mon cœur, & y établir votre demeure. *Soiez humble & paisible, & le Seigneur Jesus demeurera volontiers avec vous. Detachez-vous de l'affection de toutes les creatures, & vous jouirez de la douce presence de Jesus. Abandonnez-vous à sa conduite sans rien desirer & sans rien rechercher, & vous serez rempli de l'esprit de Jesus.*

L. 2.
Imita-
tion.
Ch. 6. 8.

4. L'Ange dit à la Vierge, qu'elle est benie entre les femmes, benie en sa Conception, ayant été preservée du péché originel. Benie en son Annonciation, ayant conçu un Dieu par la vertu du St. Esprit, & l'ayant enfanté sans douleur. Benie en son Assomption, étant morte d'amour, & ayant été élevée en corps & en ame au plus haut des Cieux. Parcourez si vous voulez les autres benedictions; mais remarquez trois choses.

La premiere, que toutes ces faveurs ne regardent pas tant le corps que l'ame: car il n'y a que les biens de l'ame qui soient de veritables biens. La seconde, que la Vierge ne s'est point élevée de toutes ces graces extraordinaires, mais qu'elle raporte tout à Dieu, qu'el-

le en est plus humble, & qu'elle ne se glorifie que de sa bassesse. La troisième, que tous les privileges de la Vierge ne l'ont point exemptée de toutes les miseres corporelles; qu'au contraire elle a plus souffert qu'aucune pure creature qui ait été sur la terre, parce qu'elle vouloit imiter son Fils, & que le bonheur de cette vie est de beaucoup souffrir pour Dieu.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Helas sainte Vierge! que j'ai des sentimens contraires aux vôtres! vous ne faites état que des biens spirituels, & moi je n'estime que les corporels. Vous ne vous glorifiez point des avantages que vous avez, & moi je tire vanité de ceux que je n'ai pas. Etant exempte de tout peché, vous deviez être exempte de nos miseres; & moi qui ne suis que peché, je voudrois que Dieu m'exemptât de souffrir. Je murmure des moindres afflictions qui m'arriuent, & je veux être plus privilegié que le Fils de Dieu & la sainte Mere. O mon Dieu, donnez-moi votre grace & votre benediction, & je suis content. Donnez-moi les biens spirituels, & disposez comme il vous plaira des temporels. Je ne vous demande point la graisse de la terre, qui est la benediction d'Esau & des méchans, mais celle de Jacob & des gens de bien, qui est la rosée du Ciel, afin que je produise des fruits dignes de la vie éternelle.

III. CONSIDERATION.

Apprenez de l'Ange, de quelle maniere vous devez saluer la sainte Vierge : Imitiez son respect, son humilité & sa devotion. Presentez-lui souvent cette salutation Angelique. Elle a revelé à sainte Gertrude, qu'il n'y a rien qui lui soit plus agréable, parce que nous y renouvelons la memoire des biens que Dieu lui a faits ; & que nous lui marquons la part que nous prenons à son bonheur, par la joie que nous en faisons paroître, & par le recit que nous faisons de ses grandeurs.

Cette devotion aussi nous est tres-utile & avantageuse, car ce Salut n'est pas une pure civilité de paroles, comme celle du monde ; La Vierge réjouit & enrichit de graces ceux qui la salüent, & on ne peut pas douter que la plus honnête & la plus charitable de toutes les creatures ne rende le salut à ceux qui le lui presentent ; Ensuite qu'elle n'applique les graces de l'Incarnation à ceux qui en renouvelent la memoire, & qui la felicitent de son bonheur ; qu'elle n'aime ceux qui l'aiment, & qu'elle ne benisse ceux qui la benissent.

Mais qui a-t-il de plus doux que de se souvenir que nous avons une Sœur & une Mere au Ciel, qui est toute-puissante auprès de Dieu, & qui nous assiste dans toutes nos necessitez.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Orat. de
dormit.
y. *O Bienheureuse Vierge*, lui dit saint Jean de Damas, de quels biens & de quels contentemens ne sont point remplis les hommes dès-lors seulement qu'ils se souviennent de vous ? *O grande ! ô douce ! ô digne de toutes loüanges !* ajoûte saint Bernard, on ne peut seulement proferer votre nom sans être tout embrasé d'amour : On ne peut seulement penser à vous, qu'on ne sent son cœur rempli de joie. Vous n'entrez jamais dans la memoire de ceux qui vous aiment, qu'avec la douceur dont Dieu vous a remplie & penetrée.

Apprenez des Anges & des hommes à honorer & saluer souvent la sainte Vierge. Recitez-lui tous les jours, & s'il est possible à tous momens, cette Priere Angelique. Ajoûtez-y, comme fait l'Eglise, les paroles de sa cousine sainte Elizabeth ; & si vous voulez donner de l'étendue à votre devotion, penetrez le sens de chaque parole de la maniere que je vais le dire.

Ave Réjoüissez-vous, Vierge sainte ; car vous êtes pleine de grace ; Le Seigneur est avec vous, & vous êtes benie entre toutes les femmes. Vous avez le bonheur d'être Vierge & Mere tout ensemble. Il n'y eut jamais avant vous aucune creature qui vous fût semblable, & il n'y en aura jamais après vous.

Réjoüissez-vous, Vierge Bienheureuse, parce que vous avez trouvé devant

Dieu la grace que vous cherchez , & que nul autre avant vous n'avoit trouvée. Le Saint-Esprit est descendu sur vous ; la vertu du Pere vous a couverte de son ombre. Vous avez concû & enfanté Jesus le Fils du Tres-haut.

Réjoüissez vous , Fille de David , vous avez plû à Dieu , & vous lui avez gagné le cœur par votre humilité & par votre pureté virginal. Vous êtes sa Fille , sa Mere & son Epouse. Vous êtes la joie du monde , la gloire du Ciel , la Reine des Anges , la reparation des hommes , la mere des Justes , l'azile des pecheurs , la terreur des demons , l'esperance & la consolation de tous les miserables.

O Marie, *Etoile de la Mer*, que doit regarder tous ceux qui voguent sur l'Ocean de ce monde. *Mer d'amertume* pour l'excès de vos douleurs. *Belle aurore* qui avez répandu sur la terre les premiers rayons de la Foy & de l'Evangile. *Dame de lumiere*, puisque vous êtes Mere de celui qui en est le Roi.

Maria.

Vous êtes pleines de toutes sortes de graces. Vous en avez été sanctifiée en ^{gratiâ} plena votre Conception, remplie en votre Annonciation, comblée en votre Assomption. Vous êtes maintenant une source, ou plutôt un abîme de graces où tous les hommes puisent les secours qui leur sont necessaires : L'aveugle sa lumiere, le malade sa guerison, le triste sa consolation, le captif sa rançon, le juste

sa grace, le pecheur son pardon.

Le Seigneur est avec vous par essence, par presence, par puissance, & par une identité de substance. Il est avec vous comme avec sa Fille, sa Mere & son Epouse. Le Pere est avec vous pour vous donner la vie, le Fils est avec vous pour la recevoir de vous, le Saint Esprit est avec vous pour vous rendre féconde; Le Pere vous communique sa puissance, le Fils sa sagesse, le Saint Esprit son amour. O que je sois toujours avec votre Fils, & votre Fils avec moi! Que je sois avec vous par une continuelle devotion, & que vous soiez avec moi par une continuelle protection.

Benedi-
ctus tu,
&c.

Vous êtes benie entre toutes les femmes qui ont été & qui seront benie en votre Conception sans péché; benie en votre mort sans douleur; benie pour être Vierge & Mere tout ensemble; benie pour avoir donné la vie à un Dieu; benie pour la plénitude des graces, dont vous avez été favorisée, & pour l'éminence de la gloire où vous avez été élevée. Toutes les nations du monde vous benissent & vous appellent bien-heureuse.

Et be-
nedictus
fructus,
&c.

Et le fruit de vos entrailles est benie de Dieu, des Anges & des hommes. Heureses les entrailles qui ont porté ce fruit de benediction. Heureses les mamelles qui l'ont nourri. C'est par vous, ô Vierge glorieuse, que Dieu nous l'a donné. Vous êtes l'arbre de vie qui l'avez porté. Eye nous a fait manger d'un fruit qui

nous a causé la mort, & vous nous en présentez un qui donne la vie à tous ceux qui le mangent.

Sainte Marie Mere de Dieu. Après le nom de JESUS il n'y en a point qui me console davantage que le vôtre. Puisque vous êtes sainte, vous êtes agreable au Dieu de sainteté: Puisque vous êtes Mere de Dieu, vous êtes aussi Mere des hommes. Faites-moi donc part de votre sainteté, & ne laissez pas perir un de vos enfans.

*Sancta
Maria,
&c.*

Priez pour nous, car vous êtes notre Avocate & notre Mediatrice auprès de votre Fils, comme il est notre Avocat & notre Mediateur auprès de son Pere. Priez pour les pecheurs qui n'osent se presenter devant Dieu, mais qui ont confiance de s'adresser à vous, puisque sans eux vous ne seriez point Mere de Dieu, & que vous ne pouvez hair ceux que votre Fils a aimez.

*Ora pro
nobis,
&c.*

Priez à present que nous sommes combattus de continuelles tentations: mais principalement à l'heure de notre mort qui decidera l'affaire de notre salut. Heure terrible, heure dangereuse, heure funeste, qui fermera tous les jours & toutes les heures. Heure où nous ferons attaquez par des puissans ennemis. Helas! que deviendrons-nous, si vous ne nous défendez? Puisque vous avez assisté à la mort du premier des predestinez, il faut que vous assistiez à celle de tous ceux qui seront sauvez.

*Nunc &
in hora,
&c.*

Assistez donc à la mienne, ô Mere de

106 MEDITATIONS
misericorde, écrasez la tête de ce Ser-
pent qui épie & qui observe le dernier
moment de ma vie. Preservez-moi de
ses embûches; fortifiez-moi contre ses
assauts; obtenez moi la grace de perse-
verance, & recevez mon esprit entre vos
mains pour louer & magnifier votre Fils
dans le Ciel pendant les siècles des siècles.



P O U R L E J E U D I
de la seconde Semaine de l'Avent.

XIII. ENTRETEN.

Du trouble de la Bien-heureuse Vierge.

I. CONSIDERATION.

LA Vierge voiant un Ange dans sa
chambre & entendant le discours
qu'il lui tenoit fut saisie d'une si grande
fraieur qu'elle en fut troublée.

La cause de ce trouble ne fut pas la
presence d'un Ange, car elle avoit cou-
tume de traiter familièrement avec ces
bien-heureux esprits; mais la presence
d'un Ange sous la forme d'un homme
qui parut dans sa chambre. Comme elle
étoit infiniment pure, & qu'elle ne s'é-
toit jamais trouvée seule avec un homme,
cette vûë l'effraia & lui causa du trouble.

Apprenez de là, dit S. Ambroise,
que c'est le propre des ames pures de
trembler à la vûë des personnes d'un